

Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.

Des nouvelles de THEN/HiER



* **Eric Damer**, membre de THEN/HiER, a publié un compte rendu de *Unearthing Canada's Hidden Past: A Short History of Adult Education* de Michael Welton (Toronto: Thompson Publishing, 2013) dans *Adult Education Quarterly* 65, no 1 (février 2015) : 76-7. Lire le compte rendu.

* **Lauren Naus**, membre de THEN/HiER, annonce le début des mises en candidature pour le prix Floyd S. Chalmers en histoire de l'Ontario de la Société Champlain. Le prix récompensera le meilleur livre sur l'histoire de l'Ontario publié au cours de la dernière année, soit en 2014. La date limite d'inscription est le 30 avril.



La Société Champlain



* **Scott Pollock**, doctorant à l'Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto (OISE/UT), devient le nouveau coordonnateur du Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs de THEN/HiER à partir du 1^{er} avril. Toutes nos félicitations à **Heather McGregor**, la coordonnatrice sortante, qui a récemment défendu sa thèse de doctorat.

Prochaine date limite

THEN/HiER offre des bourses pour les frais de voyage en avion pour participer à l'Institut d'été de la pensée historique 2015, qui aura lieu au Museum of Vancouver du 6 au 11 juillet (en anglais seulement). À partir des concepts de la pensée historique, les participants exploreront les thèmes liés aux migrations, au contact et aux échanges culturels dans le temps.

La date limite pour soumettre les propositions est le 15 mai.



Le Museum of Vancouver
Photo: Jenny van Enckevort
UBC PDCE

Des bourses pour l'Institut sont également offertes aux professionnels des musées par l'Association des musées canadiens (AMC) pour des activités de formation et de perfectionnement professionnel. Plus de renseignements.

Blogue à l'affiche



Un très grand nombre d'enseignants vous diront que le plus important en classe d'histoire, ce sont les connaissances. Le sujet revient constamment dans l'actualité : « où sont passées les connaissances en histoire? » titrent souvent les journaux en référence aux multiples changements aux programmes d'histoire dans les dernières années. Mais un élément fondamental n'est jamais traité en profondeur : qu'entend-on exactement par le terme « connaissances »? Catherine Duquette, professeure à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), se pose cette question dont la réponse n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire.

Des nouvelles de nos partenaires

* **Active History** organise un colloque au Huron College, à London en Ontario, du 2 au 4 octobre. Intitulé *New Directions in Active History: Institutions, Communication, and Technologies*, le colloque propose aux historiens intéressés par la démarche d'ActiveHistory de partager leurs recherches, leurs méthodes et leurs projets et d'explorer de nouveaux axes pour ActiveHistory.ca. La date limite pour soumettre des propositions est le 15 avril.



* **Histoire Canada** organise son *Concours Kayak d'histoire illustrée* pour les élèves de 7 à 14 ans qui sont ainsi invités à produire un récit illustré sur un aspect de l'histoire canadienne. Deux prix de 1000 \$ seront accordés, un pour le français et un pour l'anglais, en plus d'un voyage à Ottawa pour recevoir le prix qui sera remis par le gouverneur général. La date limite d'inscription est le 1^{er} mai.

* **La BC Historical Federation (BCHF)** accepte les candidatures pour deux bourses W. Kaye Lamb. Les prix seront décernés à des étudiants de niveau universitaire ou collégial de la Colombie-Britannique pour des essais sur l'histoire de la province. La date limite d'inscription est le 15 mai.



Les comités des étudiants des cycles supérieurs

C'est avec une certaine tristesse que je publie cette dernière contribution aux *Infos* tout en étant heureuse parce que mon départ est dû au fait que j'ai défendu ma thèse, *Decolonizing the Nunavut School System: Stories in a River of Time*, le 12 mars 2015! Je passe donc les rênes de la coordination du Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs à Scott Pollock, doctorant à OISE/UT. Joignez-vous à moi pour lui souhaiter la plus cordiale des bienvenues. J'ai beaucoup aimé mon rôle au cours de la dernière année ainsi que ma participation au Comité depuis 2011. J'ai l'intention de continuer à travailler dans les projets de THEN/HiER et de ses partenaires, comme le site web *Le mystère Franklin : vivre et mourir en Arctique* des Grands Mystères de l'histoire canadienne et l'Institut d'été de la pensée historique. Enfin, je suis heureuse de féliciter les membres du Comité anglophone qui feront des communications en juin, avec les membres du Comité francophone,



Heather avec les membres de son comité doctoral Michael Marker, Penney Clark et Peter Seixas (gauche à droite).

lors de la séance parrainée par THEN/HiER dans le cadre du colloque de la Société historique du Canada (SHC) à Ottawa. Les membres du Comité anglophone sont Cynthia Wallace-Casey, Mary Chaktsiris et David Scott. Bonne continuation au Comité! J'ai hâte de vous voir au colloque en juin. Contactez Heather McGregor. Contactez Scott Pollock.

Comme Heather l'a mentionné ci-dessus, plusieurs de nos membres participeront à un panel bilingue à Ottawa en juin dans le cadre du Congrès de la SHC. Les membres du Comité francophone incluent Raphaël Gani, Geneviève Goulet et moi-même. L'objectif de ce panel intitulé « Why Should History Education Research Matter to Historians » est de faire connaître le travail des étudiants des cycles supérieurs en didactique de l'histoire dans le plus gros congrès d'historiens au Canada. Cela s'insère parfaitement dans la mission du réseau THEN/HiER. Suivez *Les infos* pour les détails sur cet événement à ne pas manquer. Sur le blogue *Enseigner l'histoire*, je vous invite à lire les réflexions de Catherine Déry sur la difficile conciliation entre les études universitaires de deuxième cycle et l'enseignement au secondaire. Aussi, je vous propose le premier billet d'une série sur les dernières étapes des études doctorales. Bon début de printemps à tous! Contactez Marie-Hélène Brunet.



Marie-Hélène Brunet

Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

Scott Alan Metzger, professeur agrégé
College of Education, Penn State University

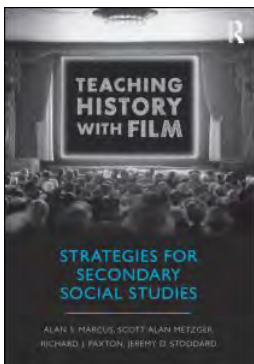
Les médias enseignent-ils le passé?

Mon enseignant d'histoire au secondaire nous a présenté *Becket* (1964) en classe. J'avais alors aimé le film, mais lorsque j'ai étudié la pièce originale au collège, j'ai été surpris d'apprendre que Thomas Becket n'était pas un Saxon comme dans le film. Je sentais que j'avais tout de même appris quelque chose en regardant le film, car il avait indéniablement éveillé mon intérêt pour l'histoire médiévale. Est-ce que c'est pour cette raison que mon enseignant avait choisi de présenter *Becket* dans son cours ou pensait-il (à tort) que les faits montrés étaient exacts? La thématique de résistance morale face à l'autorité d'un tyran était peut-être aussi en résonance avec ses convictions politiques des années 1980.



Lorsque j'ai commencé à enseigner au secondaire, j'ai inclus mon amour des films historiques dans mes cours. La plupart de mes élèves étaient tout aussi heureux, spécialement les garçons, car c'était l'époque d'*Il faut sauver le soldat Ryan* (1998) et de *Gladiator* (2000). Je pensais que mes élèves en retireraient quelque chose au-delà du plaisir et de l'intérêt visuel, mais j'ai commencé à avoir des doutes lorsque j'ai appris à mes dépens à quel point les films historiques peuvent manquer d'exactitude. Comme nouveau praticien, mon expérience d'utilisation du support cinématographique était insatisfaisante. Au cours de mes études doctorales, j'ai découvert un champ de recherche en pleine expansion sur l'histoire et la culture populaire. Alan Marcus m'a fait connaître une communauté de chercheurs intéressés par l'utilisation pédagogique des films historiques en m'invitant à contribuer à sa monographie *Celluloid Blackboard: Teaching History with Film* (Information Age Publishing, 2006).

Donc, après un doctorat, une décennie d'études et plusieurs publications, quelle est ma réponse à la question « Les médias enseignent-ils le passé? » C'est oui, mais ils ne le font pas très bien sans accompagnement. Il est évident que les médias de masse influencent grandement la population en général, dont les élèves. Prétendre que l'influence des médias n'affecte pas l'apprentissage pédagogique n'est pas une option satisfaisante. Même lorsque les élèves sont assez futés pour reconnaître les inexactitudes historiques, ils n'en savent pas assez pour discerner la réalité de la fiction. Les images et les messages des médias à caractère historique peuvent coloniser la mémoire et l'imagination, et cet impact sur la pensée historique pourrait n'être qu'à demi conscient. Penser que les médias peuvent par eux-mêmes « enseigner » le passé est très problématique, car tout élément pédagogique sera souvent subordonné aux objectifs du film. Un enseignant doit être bien préparé et renseigné afin d'aider les élèves à regarder les médias à caractère historique de façon critique et analytique et non comme un simple divertissement. Les élèves font un meilleur apprentissage lorsqu'ils ont des questions éducatives auxquelles réfléchir et des activités leur permettant d'appliquer ce qu'ils ont appris.



Une conclusion émerge de mon travail avec les enseignants et les chercheurs intéressés par l'histoire et les médias : l'importance de l'intention pédagogique. Choisir un bon titre n'est pas assez (bien que cela aide). Un très bon film historique peut être mal utilisé en classe tout comme on peut tirer des avantages pédagogiques d'un film historiquement mauvais. La clé est de bien planifier et échafauder son cours de façon à ce que les élèves puissent utiliser consciemment les médias pour réaliser des objectifs d'apprentissage bien énoncés. Alan Marcus, Rich Paxton, Jeremy Stoddard et moi-même démontrons de tels objectifs dans *Teaching History with Film: Strategies for Secondary Social Studies* (Routledge, 2010). Par l'utilisation d'exemples concrets pour la classe, nous explorons des techniques à l'appui des objectifs d'apprentissage comme l'empathie historique, la pensée analytique/interprétative, les enjeux controversés et les films historiques comme récits visuels.

Mon espoir est que de telles recherches puissent établir la littératie des médias à caractère historique comme une compétence reconnue en éducation sociale et en formation des maîtres. L'histoire n'est pas que pédagogique et le passé constitue une source pour donner un sens au monde et à la façon dont les gens et les communautés définissent leur identité sociale. Être « capable » de relever et de critiquer les messages des médias à caractère historique sur la façon dont le passé est relié au monde d'aujourd'hui est réellement une compétence du 21^e siècle, s'il en est une.

Bien que les films soient une des formes principales pour traiter les sujets historiques, j'ai récemment été très intrigué par d'autres médias, comme la musique qui inclut la recherche de sens sur le passé et les jeux vidéo qui permettent de jouer dans le passé et d'aborder d'autres versions et d'autres expériences. Je travaille présentement comme rédacteur principal d'un projet de recherche, *Handbook of History Teaching and Learning*, dont la publication est prévue chez Wiley-Blackwell, provisoirement au début de 2018. Un chapitre entier sera consacré aux films, aux médias et à la culture populaire alors qu'un autre portera sur les simulations, les jeux et les technologies numériques. La recherche sur les médias, la pensée historique et l'apprentissage est en pleine expansion tout comme le consensus au sein du monde de l'éducation à l'effet qu'il s'agit d'un enjeu primordial pour les citoyens qui vivent dans un environnement saturé par les médias.

*** D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**